



DISCOURS DU 8 MAI 2005

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Il y a tout juste 60 ans, aujourd'hui, l'Europe et le Monde sortaient d'un cauchemar, dont les historiens, malgré la présence, encore, de nombreux survivants, n'ont pas fini de dresser ni l'étendue, ni les dégâts, ni les contours.

- Certes, le nombre de victimes, civiles et militaires, l'envergure des ravages nous sont connus,
- certes, malgré les tentatives de négation et de falsification, l'horreur de l'élimination systématique, de l'extermination massive de peuples uniquement coupables d'être nés, hantent encore notre quotidien,
- certes, la mémoire et l'image, de plus en plus, remplacent le témoignage et viennent au secours des générations les plus jeunes pour témoigner de ce qui fût.
- Certes, le lent, le machiavélique plan de destruction des démocraties, par des régimes totalitaires a été décrypté,
- Certes, ses causes profondes, humaines, économiques, sociales ou politiques ont été exhumées des archives,
- Certes, l'Histoire et son cortège de désolation nous ont apporté nombre de réponses.

Mais avons-nous, sincèrement, de cette époque conservé les leçons nécessaires ?

Sommes-nous aujourd'hui, 60 ans après, conscients et convaincus des valeurs et des vertus de la paix entre les Peuples et les Nations ?

Le constat au quotidien de l'état du monde, malheureusement, malgré les efforts et les sacrifices consentis, est accablant :

- sur aucun des 5 continents **une Paix totale n'existe,**
- sur aucun des 5 continents **les Droits de l'Homme ne sont intégralement appliqués,**
- sur aucun des 5 continents, depuis 60 ans, **un seul jour de Paix n'a été observé.**

Est-ce là l'héritage souhaité par celles et ceux qui ont eu à connaître les affres de cinq années d'occupation,

de privation de liberté, de famine, de délation, de déportation et de mort pour 60 millions d'entre eux ?

- Est-ce là l'héritage souhaité
par les soldats de Bir Hakeim, qui vit la résurrection de la France au combat,

- **Est-ce là l'héritage**

des fusillés du Mont Valérien

- **Est-ce là l'héritage**

des fantômes, en pyjamas rayés, des camps de la mort

- **Est-ce là l'héritage**

des espoirs du Conseil National de la Résistance?

Sommes-nous condamnés à n'avoir en partage, avec eux, **que Mort et désolation?**

Lorsque le 8 Mai 1945, à Reims puis à Berlin, la France paraphe la capitulation des armées Allemandes, n'a-t-elle pas d'autres rêves, d'autres aspirations, d'autres défis à relever pour garantir **une paix durable**, une reconstruction matérielle et morale, un rang à retrouver et à maintenir au sein des Nations?

A l'effondrement militaire, économique et moral, elle se doit alors de répondre, comme ses filles et ses fils l'ont prouvé sur toute l'étendue des champs de bataille ; à l'extérieur comme à l'intérieur du territoire.

Les armes dont elle dispose ont fait leurs preuves : **Liberté, Egalité, Fraternité**, bien vite secondées par le **droit de vote aux femmes**, la sécurité sociale,

- un redéploiement industriel et agricole, sans précédent,
- une consolidation de la Paix au sein de l'ONU charpentée par
- la déclaration universelle des droits de l'Homme.

C'est bien de cet héritage-là que nous nous réclamons !

Cinq années de privations, cinq années d'humiliation laissent encore 60 ans après, nombres de traces qu'il ne faut pas oublier.

L'ardeur de la France au Combat, la volonté de ses Filles et de ses Fils à redonner à la Patrie et à la République ses lettres de noblesse, **dans un Pays écrasé, divisé**, sous la coupe d'un gouvernement qui prend ses ordres à l'étranger et obtempère à chacun de ses oukases, demeure une référence et, par delà, les défections, les trahisons, la mort, **l'exemple vivant de ce qu'est l'Honneur.**

Pour eux,

- ceux des sables de Lybie,
- ceux des champs de bataille de Normandie,
- de Provence, d'Alsace,
- ceux qui porteront la revanche au cœur de l'Allemagne,
- ceux des Camps,
- ceux des Réseaux,

anonymes animés du seul désir de la renaissance de la Patrie plus que la mémoire, qu'il convient d'honorer, notre premier devoir est celui de la **vigilance** : instruits des erreurs du passé soyons attentifs à ne pas recréer sous quelque forme que cela soit les nouvelles conditions d'un passé révolu.

Soyons attentifs au **message de leur sacrifice**, veillons à ce que toujours nous parvienne l'écho de leurs voix, voix de souffrance, voix d'humiliation, mais jamais, au grand jamais voix de résignation quelqu'ait pu être la violence et l'horreur de la répression.

« **Nous payerons toujours la première lâcheté** » écrivait Winston Churchill :

- elle s'est appelée Munich,
- puis l'annexion de l'Autriche,

- puis la Tchécoslovaquie,
- puis le Pacte Germano-Soviétique...

Restait la Pologne, et l'orage de fer et de feu déferla sur l'Europe et le Monde.

L'on en arriva même, à l'image de l'écrivain Claude Jammet, « *à s'endormir dans une drôle de Guerre* »

Comment une guerre peut-elle être drôle ?

Jusque dans cette image, il nous appartient de nous investir pour sans cesse, rappeler, que toujours une **alternative existe au conflit**.

C'est là l'engagement qu'il nous faut prendre et tenir, coûte que coûte, envers ceux qui ont tout donné alors qu'on leur avait tout pris.

Forts et fiers de notre Histoire, trouvons-y et les leçons et les devoirs pour demain, qu'à l'écho des sacrifices, réponde une irréfragable **volonté de Paix, de Fraternité et de Partenariat** avec toutes celles et ceux qui font le difficile et ô combien noble pari de la compréhension et de la Coopération entre les peuples.

Il est bon et nécessaire, aujourd'hui, en cette date anniversaire, d'affirmer, après que bien des étapes aient été franchies, **les vérités suivantes** :

- Doit-on bâtir un avenir commun ?
Assurément, OUI !
- Doit-on bâtir cet avenir sur les valeurs de respect, de dignité humaine, de liberté, de démocratie, d'égalité, de respect de l'Etat de droit, et des Droits de l'Homme ?
OUI
- Doit-on promouvoir la Paix, ses valeurs et le bien être des Peuples ?
OUI
- Doit-on offrir à chaque citoyen un espace de liberté, de sécurité, et de justice ?
OUI
- Doit-on combattre l'exclusion sociale et les discriminations ?
OUI
- Doit-on promouvoir la Justice et la protection sociale ?
OUI
- Doit-on promouvoir et garantir l'égalité entre les Femmes et les Hommes ?
OUI

Voilà le message du 8 Mai, voilà la réponse à cinq années d'ignominie et de bassesse, voilà la réponse que nous nous devons d'apporter à celles et ceux dont le sacrifice, dans nos esprits et nos cœurs, n'est pas resté vain.